



Ford, Bercy, Comité de suivi ... Le début d'une nouvelle étape ? Nous avons un rôle à jouer

Mercredi 30 juin 2010

Après des mois où rien ne se passait, voilà que ces dernières semaines les événements s'accroissent. Certes, il n'est pas question de crier victoire car il n'y a pas non plus de grosses annonces ou un changement radical de la situation. L'avenir de l'usine reste menacé et nous sommes encore très loin de penser que nos emplois sont sauvés.

Mais nous ne sommes pas obligés de tout voir négativement. Il vaut mieux savoir aussi apprécier quand la donne change, même légèrement. Et le retour de Ford à la discussion fait partie de ces événements.

Surtout que cette rencontre au siège de Ford Europe à Cologne s'accompagne de plusieurs réunions sur l'avenir de l'usine FAI, avec les élus de la Région, l'Etat et les pouvoirs publics : le 2 juillet, la première réunion (enfin !) d'un Comité de Suivi Local dirigée par la Préfecture et la DREAL/ex-DRIRE (à Bordeaux) et le 12 juillet, une réunion du Comité de Pilotage décentralisée sur Bordeaux. Dans les deux cas, les dirigeants de Ford disent qu'ils seront présents.

Où en sommes-nous ? Il y a besoin de comprendre la situation

Donc, on peut dire que les choses s'animent un peu. Bien sûr que nous avons intérêt à la fois à mesurer les évolutions (même petites) et aussi à les relativiser car nous ne sommes qu'au début de ce qui semble être une nouvelle étape.

Ford revient dans le « jeu », c'est un fait. Mais nous n'avons aucune idée des intentions de Ford ni des raisons qui peuvent pousser ses dirigeants européens à venir discuter à nouveau avec les syndicats de son ex-usine FAI. La revendication de l'intersyndicale est que Ford reprenne en main le site étant donné l'incapacité de HZ à assurer le démarrage d'une quelconque activité. Ford a répondu « *non, aujourd'hui ce n'est pas d'actualité* ».

Ceci dit, Ford réaffirme sa volonté de donner les moyens pour que l'usine soit sauvegardée. Ford « s'engage à rester impliqué jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée pour FAI et son personnel » comme c'est écrit dans son courrier du 28 juin. Alors bien sûr que nous ne pouvons pas faire confiance à Ford. Oui, ces paroles ou ces écrits n'engagent pas à grand-chose en réalité et ce n'est pas nous la CGT qui allons vous dire qu'il faut prendre pour argent comptant les paroles des patrons.

Mais nous ne pouvons pas faire non plus comme si ce n'était pas dit. Ford accepte de rediscuter avec nous et disent partager notre vision à propos de l'usine, à savoir « *une activité viable pour FAI assurant l'avenir du site et de ses salariés* ». Oui cela mérite de préciser les choses et de dire plus clairement ce que Ford est prêt à faire pour que l'usine et les emplois soient préservés. Quels moyens Ford est prêt à mettre pour trouver des solutions industrielles ? Que signifie vraiment pour Ford de « *rester impliqué* » ?

Une discussion commence avec Ford et en même temps avec les pouvoirs publics. C'est une discussion forcément différente car la situation n'est plus la même à partir du moment où tout le monde (y compris Ford) reconnaît que la reprise est un échec, que le propriétaire HZ n'a plus aucune crédibilité. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut revoir la copie et qu'il faut trouver en urgence des solutions efficaces.

Il est clair que ce n'est pas dans les jours ou dans les semaines qui viennent que Ford pourra trouver des solutions « miracles ». C'est pour cela que notre revendication principale est que Ford réintègre l'usine dans sa stratégie de production européenne. A nous de pousser les pouvoirs publics et les patrons à agir dans ce sens.

Pour cela, il est vital de ne pas refaire des Comités bidons, des réunions pour faire semblant et où les syndicats étaient exclus. Des vraies réunions de travail doivent se mettre en place où les échanges doivent être publics de manière à vraiment engager tous les participants. Ces réunions doivent se faire sur des bases complètement différentes. Il s'agit de travailler sérieusement pour l'avenir du site ... et de manière urgente.

C'est pour cette raison que nous exigeons que tous les syndicats soient représentés dans ces réunions, en plus de la présence habituelle du secrétaire du CE. Nous avons soulevé le problème à Ford et aux élus qui se sont dit d'accord avec cela.

Pas de doute : il faut maintenir la pression !

Il nous est parfois difficile de comprendre la situation actuelle. Et nous nous posons tous de nombreuses questions. Est-il raisonnable de croire à un avenir pour l'usine ? Peut-on sauver vraiment nos emplois ? Le retour de Ford est-il possible ? Combien de temps encore la situation de sous-production peut-elle durer ? Est-ce qu'on se fait baratiner ? Autant de questions pour lesquelles nous n'avons pas de réponse.

Il n'y a pas de réponse, mais il n'y a pas non plus de vérité absolue !

Certes, il y a les intentions de Ford ou de HZ. Il y a la logique capitaliste avec les exigences des actionnaires. Il y a la crise économique et l'incertitude des marchés. Il y a tout simplement une société folle et incapable de fonctionner rationnellement, tout ça parce que les patrons produisent uniquement pour satisfaire leurs appétits de profits. Cela fait beaucoup de choses qui n'aident pas à être optimistes pour la suite.

En réalité, dans ce contexte difficile, nous n'avons rien à perdre. Nous avons même tout intérêt à ne rien abandonner. Car la « vérité » c'est surtout celle que nous construirons par notre résistance, par nos actions collectives, par la pression que nous exercerons dans les semaines qui viennent. A l'image de ce que font en ce moment nos collègues des lignes d'assemblage.

Nous le redisons, pour nous, rien n'est encore joué. Oui, nous croyons qu'il est possible de sauver l'usine et tous nos emplois. Oui nous avons un espoir mais il repose sur nous-mêmes, sur notre capacité à agir, sur notre détermination à refuser le fatalisme. Il n'y a aucune raison de lâcher prise. Nous savons tous que c'est notre travail qui nous permet de vivre.

Alors comme nous le voyons depuis 2-3 ans, les semaines qui viennent seront des semaines de bataille. Les questions que nous avons à nous poser ne sont pas tant dans ce que nous préparent Ford ou HZ mais bien dans ce que nous pouvons faire pour maintenir nos emplois. Il faut trouver les occasions que nous avons pour nous faire entendre le plus fort possible et pour influencer les événements.

C'est pour cela que la CGT-Ford défend l'idée de mettre en place un calendrier d'actions et d'avoir une stratégie. Pour commencer, nous souhaitons préparer une action devant la DRIRE à l'occasion de la réunion du 2 juillet. Il faut montrer que nous sommes toujours bien là lors de chaque rendez-vous et que nous ne lâcherons pas. Nous défendons dès maintenant l'idée qu'il faut refaire la manifestation au Salon de l'automobile en octobre à Paris avec le voyage en train. Ces décisions seront prises prochainement en réunions intersyndicales.

Une chose est sûre, il faut organiser une vraie mobilisation dans la durée.